

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 30 décembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 30 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (15r, 16v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 30 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43012>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 décembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin annonce à Oudin-Leclère qu'une prétention vexatoire formulée par l'avoué de madame Lemaire a donné lieu à un référé devant le tribunal de Vervins. Godin raconte qu'à l'occasion de l'inventaire des meubles de Godin dans son appartement du Familistère, Delabarre, mandataire de madame Lemaire, aurait souhaité accéder à l'appartement de Marie Moret pour procéder à l'inventaire de ses meubles, et qu'il s'y est opposé. Godin explique que Marie Moret exerce une surveillance active sur la santé et l'éducation de cent enfants et qu'elle l'aide dans ses travaux philosophiques et littéraires, qu'elle perçoit pour cela une rémunération de 1 500 F par an et pourvoit ainsi à ses besoins en livres et en mobilier qui sont sa propriété. Godin indique que les livres et ouvrages de la maison de l'usine s'y trouvent toujours, sauf ceux qu'a emportés Esther Lemaire. Dans le post-scriptum, Godin ajoute que Marie Moret paie un loyer comme toutes les personnes habitant au Familistère.

Mots-clés

[Conflit](#), [Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#), [Relation Godin-Moret](#)

Personnes citées

- [Delabarre \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Richet \[monsieur\]](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris le 30 ⁷br 1863

15

Monsieur Ducin-Lacru

Une prétention venant à l'occasion
par l'acte de ma femme vient de
donner lieu à un recours en réformation
dépensé prochain à 10 francs 1/2 du maître
parvenant Monsieur le Président du Tribunal
de verser

Lors de l'inventaire des meubles de mon
appartement au Familistère off. Delabare
mandataire de ma femme a prétendu
que l'appartement occupé par off. Marie
off. et inopetue de l'enfant au Familistère
devait lui être octroyé pour y faire l'inventaire
de ses meubles par protestation contre une protestation
arbitraire au sujet d'une des locataires du
Familistère en faisant observer qu'elle était
chez elle et dans des meubles et que le même
rapport lui était de quinze autres locataires
vis à vis dequels on avait tout aussi fouillé
à l'époque de mêmes protestations de gla
et résulte une protestation de off. Delabare
auparavant au off. Marie était dans une
même même leur inventaire nouvelle protes
tation dont je vous joins ^{copie} les copies ainsi
que de la première et de mes réponses
je me suis vu que l'on prétendait
de cela ni à quel titre on peut s'attribuer
que off. Marie ne puisse ~~recevoir~~ la droit
de pouvoir paisiblement du fruit de son travail
off. Marie fait au Familistère un
service de surveillance active de tous

M. de la Roche a vu par de son épouse qui est elle-même pour le bien de la famille

les instants sur eux-mêmes ont enfanté
 tant pour leur santé que pour leur
 éducation. Elle m'aide dans mes travaux
 philosophiques et littéraires. Bien que
 sa fortune soit en fonction de circonstance
 je n'ai pas de fonctions gratuites
 tout est rémunéré chez moi et au sein de la
 famille. M. de la Roche reçoit donc 1500 francs
 pour son travail, contrairement aux
 habitudes de son pays elle ne fait aucune
 toilette vivant chez des pures et simples elle
 fait l'économie qu'elle applique à ses
 besoins de l'étude à l'achat de ce qui lui est
 nécessaire et je n'ai aucun droit sur les
 meubles qui les tiennent qui sont chez elle et dans
 la bibliothèque qui dépend de son appartement
 ces livres ne sont en tout pas nombreux et
 sont de livres de science et d'étude qu'elle achète
 à mesure de ses besoins

Les livres et ouvrages que la maison de
 la Roche a possédés y sont toujours à l'exception
 de la plus belle partie qui fait l'objet d'un
 par M. de la Roche quand elle est venue en son
 des effets personnels et de ceux que son
 toujours laissés ignorer en la prêtant à qui
 appartenait à ce qu'il y ait chez moi collection de
 livres. M. de la Roche a fait état de ce que
 ma femme a eu depuis par elle-même et par
 30 volumes de grammaire de grammaire de la grammaire
 de la grammaire de la grammaire de la grammaire
 de la grammaire de la grammaire de la grammaire
 de la grammaire de la grammaire de la grammaire

je dois donc aller vous voir samedi pour
 la voir. Si son frère s'indigne que la propriété
 de M. de la Roche doit rendre son épouse violente
 qu'il y examine cette affaire et en son un
 mot agitez je vous prie mes bons vœux à elle

de la Roche